

## **Buddhism, shintoism, and eating animals in japan Comparaison de l'influence du bouddhisme et du shintoïsme sur la consommation de produits d'origine animale au Japon et en Asie du Nord-est et du sud-est**

**Naomichi Ishige**

### *Résumé*

Une carte mondiale de répartition du pastoralisme au XV<sup>ème</sup> siècle montre que la région concernée (japon, Chine, Corée...) ne présente pas une pratique traditionnelle de l'élevage. Toutefois des exceptions sont à noter pour certains groupes.

Cette non pratique de l'élevage dans les temps anciens s'explique entre autres variables au Japon par le croisement de deux courants religieux, l'Animisme et par le Shintoïsme et le Bouddhisme.

Dans la religion Shinto l'esprit des Dieux est partout (dans les hommes, les animaux, les arbres, les montagnes, les rivières...); il n'y a pas de discontinuité entre l'espèce humaine et l'espèce animale dans le courant Shinto. Toutefois chez les Aynu (Aïnous) par exemple, peuple shintoïste, la chasse est permise et donc la consommation des produits animaux, dans la mesure ou les rituels de compensation nécessaires sont effectués pour chaque prise animale.

Pour le Bouddhisme, l'interdiction de viandes (et pas celle de lait, œufs ou miel) repose sur un de ses principaux commandements à savoir ne pas tuer d'être vivant; dans cette optique, les végétaux ne sont pas considérés comme des êtres vivants. Mais là encore il existe des groupes autorisés à manger de la viande en respectant certaines règles comme ne pas avoir vu ou provoqué la mort de l'animal, ou encore une restriction de l'interdiction stricte de produits carnés faite aux membres du clergé. Un des propos de cette conférence sera justement de distinguer toutes ces configurations.

Dans le cas particulier du Japon, l'histoire de l'archipel et celle de la consommation de produits carnés sont très liées et, refuser, interdire, accepter, autoriser, promouvoir le fait de manger de la viande sont des actes pleinement politico-religieux. Ainsi par exemple, en 675, une interdiction de manger de la viande est promulguée au nom de l'idéal bouddhique mais certains cas particuliers sont respectés. Autre exemple, au XVII<sup>ème</sup> siècle apparaît dans la cuisine japonaise sous l'influence occidentale, des préparations incluant poulet et/ou œufs.

Avec la modernisation et à partir de l'ère Meiji, en 1872, l'empereur autorise et encourage la consommation de viandes... les premiers restaurants d'influence occidentale apparaissent et suite à cela, des changements dans le régime alimentaire des japonais

**Naomichi ISHIGE est  
Anthropologue, professeur  
honoraire du Musée National  
d'Ethnologie d'Osaka.**

Il a enseigné à l'Université de Kyoto, et au Musée national d'ethnologie depuis sa création en 1977 et qu'il a dirigé jusqu'en 2003. Il a publié de nombreux ouvrages d'Anthropologie de l'alimentation dont en 2001 en anglais *The History and Culture of Japanese Food*, paru à Londres chez Kegan Paul.

consécration d'un plat « traditionnel » le Sukiyaki, à base de viande.

Aujourd'hui les japonais consomment deux fois moins de viande et deux fois plus de poisson que les français mais tous les produits d'origine animale sont parfaitement intégrés dans les comportements alimentaires.

